

Messieurs les Saoudiens, on ne vous aime pas, quittez Vallauris et retournez chez vous !

écrit par Christine Tasin | 17 juillet 2015



Messieurs les Saoudiens, vous qui avez prévu de venir [occuper](#) l'une de nos maisons, à Vallauris, nous aimerions que vous entendiez les voix françaises qui vous disent « *vous n'êtes pas les bienvenus chez nous, repartez* ».

Les Romains disaient que la voix du peuple c'est la voix de Dieu. *Vox populi, vox dei*. Vous qui parlez toujours de votre Dieu vous devriez comprendre... et obéir. En France c'est le peuple qui dit et fait la loi. C'est le peuple qui commande...

Les Français ne veulent pas de vous, je vais vous expliquer pourquoi.

Les Français ont beau se pincer, ils n'en croient ni leurs yeux ni leurs oreilles. A cause de vous, dans la France de 2015, la loi est allègrement bafouée par le préfet, représentant de l'Etat et donc de Valls-Hollande.

Dans la France de 2015, 226 ans après la Révolution française et l'abolition des privilèges, des étrangers, vous, se

comportent en potentats, bénéficiant de privilèges indus, privant le Français qui se lève tôt de l'accès à la plage, domaine public protégé par la loi. En principe. Avant. Avant que Hollande n'aille faire allégeance au drapeau vert, le vôtre.



Et figurez-vous que, en plus, ce drapeau vert, les Français ne l'aiment pas. Ils sont 74 % à ne pas vouloir de l'islam... Alors les représentants du courant le plus radical, le Wahhabisme, que vous êtes... c'est peu dire qu'ils ne sont pas les bienvenus chez nous !

Vos femmes enniqabées ? Merci bien, vous pouvez les garder et tant pis pour elles si elles se laissent faire. Mais nous ne voulons pas de harem chez nous.

Votre respect de la loi inventée par un chamelier pédophile et sanguinaire ? Merci bien, vous pouvez la garder, et tant pis pour les vôtres s'ils se laissent manipuler. Mais nous, nous ne voulons pas de charia chez nous. Nous ne voulons pas de soumission chez nous. Nous ne voulons pas de la « loi d'allah », contraire à toutes nos valeurs et nos traditions chez nous.

Alors, que vous osiez nous priver d'une portion de notre espace public, que vous osiez, avec la complicité des traîtres qui nous gouvernent, transformer une plage publique en plage privée, c'est la cerise sur le gâteau. Il s'agit d'une spoliation impardonnable et inexplicable.

L'on ne nous fera jamais croire, messieurs les Saoudiens, que vous auriez besoin d'une plus grande sécurité que le Français moyen. L'on ne nous fera jamais croire que des étrangers craindraient un attentat quand ces étrangers ont les moyens de mettre en permanence, à la porte d'accès de leur maison, côté intérieur, des centaines de gardes...

De qui se moque-t-on ?

La réalité, c'est que vous ne voulez pas vivre avec nous. Vous ne voulez pas vivre ensemble, le coran et votre jalousie malade vous en empêchent.

La réalité, c'est que votre allégeance à l'islam fait de vous des barbares ayant une peur bleue d'être cocufiés et craignant que le moindre regard d'homme ne mette vos choses enceintes.

A moins que vous ne craigniez que l'exemple de nos femmes, libres et heureuses en maillot de bain ne donne des idées aux vôtres ?

Messieurs les Saoudiens vous incarnez tout ce que l'on déteste ici, l'islam et les privilèges liés à la naissance.

Nous sommes en France, nous ne reconnaissons que les privilèges dus au mérite, au travail et au don de soi à la res publica...

Dégagez. Retournez chez vous. Nous ne voulons pas de vous.

Christine Tassin